

Zeitschrift:	Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber:	Schweizerisches Landesmuseum
Band:	3 (1876-1879)
Heft:	12-1
 Artikel:	Croissant en terre cuite
Autor:	Quiquerez, A.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-155178

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

351.

Croissant en terre cuite.

Déjà dans nos publications sur les habitations préhistoriques de la roche de Courroux, en face du Vorbourg, nous avons signalé des fragments de ces croissants en terre cuite auxquels on attribue diverses destinations. Nous avons peine à croire qu'ils servaient de coussins pour garantir l'échafaudage de la chevelure des hommes de cette époque. Il est plus probable que c'étaient de grossière représentation de la lune, un croissant qu'on pouvait placer sur la porte des habitations, comme on en a trouvé un pareil sur la porte d'un Marabout, en Algérie.

Plusieurs pendeloques en bronze de cette époque reculée ont la forme d'un croissant et ce pouvaient être des amulettes aussi bien que de simples ornements. Le culte des astres remonte à la plus haute antiquité et, dans le Jura, celui du soleil a laissé un grand nombre d'indices, avec des traditions encore très-vivaces.

Dr. A. QUIQUEREZ.

352.

Antiquités trouvées à Avenches.

Lettre à M. le Dr. F. Keller.

Je tiens ma promesse en vous communiquant le résultat de notre dernier exercice qui n'a pas été fructueux, ainsi que je vous en ai à prévenir, par le fait déplorable de la destruction d'un des grands aqueducs des Conches-dessous, par lequel l'eau des Conches supérieures avait un écoulement. Il en résulte que Prilaz, Perruez et la Conchette sont imprégnés d'eau, au point que des fouilles, entreprises à cette saison du moins, sont impossibles.

Nous avons découvert près du Cigognier:

Un petit autel domestique de 23 cm. de hauteur, en calcaire tendre du Jura, orné d'un socle et d'une corniche; à côté une urne lacrymatoire et deux petits godets de lampe portant les traces de la mèche qui éclairait le dieu lare. Ce lieu a fourni également une petite hachette en pierre noirâtre, mais d'une matière si tendre qu'elle ne peut avoir servi comme arme contendante. Elle est cassée à l'emmanchure. Si je vous la signale c'est qu'elle a été trouvée dans une ruine romaine et qu'elle diffère des pièces celtes de ce genre par sa composition.

Je vous adresse une gemme antique, du genre sardoine, si je ne me trompe, méritant peut-être les honneurs de l'*Anzeiger* car elle est fort belle et très-bien conservée. Son sujet est un faune tenant la flûte de Pan (syringe) d'une main et dans l'autre le bâton des bergers, tandis que sous son bras gauche le satyre a roulé son manteau de peau de bête.

Parmi les poteries nous avons un fond de vase en terre rouge sigillée. Marqué distinctement d'un nom peu romain MARTIN.

Vous recevez en même temps une pièce que vous avez déjà vue, je crois, mais si particulière qu'en l'examinant à nouveau vous la jugerez peut-être digne d'une description plus détaillée. C'est une espèce de statuette que nous avons trouvée aux

auf ein Schreiben von Bürgermeister und Rath von Zürich an Schultheiss und Rath von Luzern vom Mittwoch nach Petri und Pauli 1518, worin folgende Stellen sich finden:

Vnser getrüwer lieber burger vnd werchmeister steinmetzen handtwerchs Steffan Rietzenstorf hat vns zu erkennen geben, wie das Im glöuplich sye angelangt, das Ir söllint dess willens vnd fürnemens sin, wo Ir In vsserthalb vnsern oberkeiten gerichten vnd gebieten mügint betreten, das Ir In wollent gfencklichen lassen annemen, vnd sye das von wegen vwers werchmeisters steinmetzen hantwerchs, der sich seiner bruderschaft widerwertig halt, da aber der span von vnser eidgnoschafft botten vff einem tag nuwlich in vnser statt Zürich gehalten, sye für das handtwerch gewysen. Vnd hat vns darvff angerüfft vnd gebetten, diewil Im sölich vwer fürnemen, wo dem also wer, Im beschwerlich syg, vnd er dz nit verdient hab, wir wolltind Im als vnserm burger harjnn zu hilff kommen. Vnd wann wir nu nit gloubent, das Ihr sölichs willens noch fürnemmens gegen dem vnsern werint, Ir söllint dess abston, vnd ob Ir oder vwer werchmeister vnd verwandten den vnsern spruch vnd vordrung nit möchtend vertragen, In vor vns mit recht suchen wie sich gehört, dess er vrpüttig ist.« Die Zürcher batzen um schriftliche Antwort »bi dem botten«.

Aus diesem im Staatsarchiv Luzern (Akten Steinmetzen) liegenden Schreiben ergibt es sich, dass der Streit des Baumeisters Rietzenstorf nicht mit der Verlegung der Steinmetzhütte von Bern nach Zürich in unmittelbarem Connexe steht, wie man in neuester Zeit glaubte annehmen zu dürfen.¹⁾ Dr. TH. v. LIEBENAU.

¹⁾ Ueber einen späteren Streithandel mit Steinmetz Rumerscheid vgl. E. Egli, Aktensammlung zur Geschichte der Zürcher Reformation. I. 1.

358.

Zur Baugeschichte der St. Oswaldskirche in Zug.

Man hat bisanhin angenommen, die St. Oswaldskirche in Zug sei im Jahre 1545 vollendet worden, weil am Gobel der westlichen Façade diese Jahrzahl angebracht ist. Allein dass diese Annahme nicht richtig ist, ergibt sich aus der im Jahre 1548 von dem Zuger Schullehrer Caspar Suter von Horgen geschriebenen Zuger Chronik (Mss. Nr. 434, Fol. 37a in der Stiftsbibliothek in Einsiedeln), worin sich folgende Notiz findet:

Anno 1481 do ward die Killeh Sannt Oswalld Zug gebuwen; wass vor ein Kapell vnnd ist sidhar gröslich begabet mit Römischen gnaden vnd aplas von heiligen vättter den Bepsten, vnd noch zu disser zitt anno 1548 witter daran gebuwen, vnd doch nit vollendet noch angenommer Form.

Höchst wahrscheinlich ist also, da nach der Mitte des XVI. Jahrhunderts an der Oswaldskirche nicht weiter gebaut wurde, der ursprüngliche Bauplan nie vollständig ausgeführt worden. Dr. TH. v. LIEBENAU.

NB. Die Illustrationen zu Artikel 351, 352 und 354 werden in der nächsten Nummer erscheinen.

Taf. XXIV.

